

À L'OUEST DE RENN

Elle s'est intéressée aux traducteurs au temps des conquistadores

Bréal-sous-Montfort. Isabelle Moreau-Chesneau publie un livre sur les traducteurs et interprètes, destiné à ceux qui s'intéressent à l'Histoire des Amériques et aux langues.

● Fabien Jouatel

Entretien

Isabelle Moreau-Chesneau, autrice de « Traducteurs et interprètes en Amérique espagnole ».

Pourquoi cet intérêt pour l'espagnol et le portugais ?

J'adore écrire. J'adore les mots. Les langues m'ont toujours passionnée. Je connais bien le continent américain, notamment le Brésil et Cuba. J'en ai fait mon fonds de commerce, en travaillant notamment pour l'Éducation nationale.

Dans les années 1980, j'ai suivi un double cursus d'études en espagnol et en portugais. Si j'ai terminé le premier, j'ai repris le second, en licence, en 2020. Puis, j'ai enchaîné avec un Master « langues et sociétés - parcours les Amériques », avec des cours en quatre langues : deux années de bonheur total ! Bref, les langues sont ma pataugeoire quotidienne.

De quoi parle « Traducteurs et interprètes en Amérique espagnole » ?

C'est une extension de mon mémoire, en cherchant à donner un cachet s'apparentant aux récits d'aventure, à l'époque de la conquête par les Européens des territoires américains, pour comprendre ce véritable choc des langues. Et notamment le profil de ces personnes, celles par exemple naufragées, qui se sont retrouvées sur une côte, ont dû apprendre une langue amérindienne et qui sont ensuite devenues des perles de traducteurs, une fois qu'elles ont été re-



L'autrice Isabelle Moreau-Chesneau, dans la librairie Un fil à la page de Mordelles, présente son livre « Traducteurs et interprètes en Amérique espagnole ». | PHOTO : ISABELLE MOREAU-CHESNEAU

trouvées.

Partis sur ces terres pour des motifs d'évangélisation, les ordres religieux ont été les sauveteurs de beaucoup de ces langues américaines. Mes recherches s'arrêtent toutefois à la fin du XVIII^e siècle, quand les traducteurs se professionnalisent.

Avez-vous abordé d'autres thématiques ?

Une autre partie du livre s'intéresse à l'expansion des Européens à

travers le continent. Comme celle des Français qui se sont attribués une part du gâteau avec la Guyane, des Néerlandais au Suriname, ou des Allemands au Venezuela, histoire plus méconnue. Toutefois, je ne m'aventure pas dans les terres anglophones. J'évoque aussi les litiges entre les couronnes portugaises et espagnoles sur la répartition des colonies.

Comment voyez-vous l'arrivée de l'intelligence artificielle (IA)

dans les traductions ?

C'est assez bluffant, je dois le reconnaître. En traduisant un texte avec une amie espagnole, nous n'avons parfois pas le choix des mêmes mots. Je pense que la sensibilité humaine ne pourra jamais être copiée par l'IA.

« Traducteurs et interprètes en Amérique espagnole », d'Isabelle Moreau-Chesneau, publié chez L'Harmattan ; 250 pages ; 29 € (22,99 € en numérique).